

**FOI ET CONSTITUTION**  
**QUATRIÈME CONFÉRENCE MONDIALE**  
**RAPPORT DE LA SECTION V**  
**« TOUS EN UN MÊME LIEU : NOTRE CHEMINEMENT**  
**COMMUN »**  
**MONTRÉAL - 1963**

---

**INTRODUCTION**

143. « Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » Cette description de l'Église qu'on trouve au début du livre des Actes (voir surtout Actes 2,42 et 4,20) comprise comme un rassemblement, en un lieu donné de chrétiens qui accomplissent leur mission auprès du monde sous la direction des apôtres, s'applique particulièrement bien à notre façon actuelle d'envisager l'Église locale.

144. Au cours de son histoire, l'Église a connu de nombreuses divisions et séparations. A notre époque, cependant, les Églises cherchent à surmonter leurs divisions. L'Église locale est le banc d'essai où doit se faire l'expérience de l'unité. C'est là que notre cheminement commun se manifeste, dans les fruits de l'Esprit, dans les tensions de nos divisions et les conflits qui surgissent de la révolution contemporaine. C'est là que les facteurs de divisions tels que les tensions raciales, la lutte des classes et les intérêts nationaux et idéologiques influent visiblement sur la mission et sur l'unité

145. On se demande si les formes institutionnelles de nos Églises locales et de nos organismes confessionnels ne sont pas de plus en plus démodées, à mesure que nous comprenons plus profondément la nature de l'unité que nous cherchons et que les tendances du siècle mettent en question notre vocation particulière. Le mouvement œcuménique nous pousse à résoudre le problème de l'unité au plan de la paroisse locale. C'est là que le scandale de la division des chrétiens est particulièrement criant et néfaste, et c'est là où les hommes vivent, travaillent et adorent le Seigneur en un même lieu que nous devons rendre visible notre appartenance commune au Corps du Christ. Nous sommes heureux de recommander aux Églises, confessions et organismes œcuméniques l'étude du rapport sur l'Institutionnalisme (Foi Constitution, document n° 37, Genève, 1963) et le recueil d'études « Institutionalism and Church Unity » (Association Press and S.C.M. Press, 1963).

146. Ce rapport de section se borne à présenter un choix de questions, telles que la relation entre l'Église locale et l'Église tout entière, les facteurs de divisions (races, classes, structures institutionnelles), enfin les exigences de la mission de l'Église au plan local. Nous prions ardemment les Églises de s'engager résolument sur la route de l'obéissance qui rendra visible leur croissance commune dans l'Esprit. « Pour être réel, l'universel doit être local ».

## A. L'ÉGLISE LOCALE ET L'ÉGLISE UNIVERSELLE : FONDEMENTS THÉOLOGIQUES

### I

147. Dans ce rapport, le terme « Église universelle » désignera le Corps du Christ en tous temps et tous lieux. Par « Église locale » nous entendons la communauté de chrétiens réunie en un lieu donné pour écouter la Parole et célébrer la Cène, selon les instructions du Christ. Chaque paroisse est ainsi une manifestation de l'Église universelle. Comme le dit le rapport de la Section I (p. 5,6 : par. 24,26). « Ainsi chaque... communauté qui participe de Christ est rattachée aux autres, non parce qu'elle participe à quelques communautés chrétiennes qui prétendent être une Église ne manifestent pas pleinement l'Église (et d'autres ajoutent qu'aucune ne le fait) ; mais tous reconnaissent que Christ est aussi présent dans ces communautés et que sa Seigneurie y est reconnue et qu'ainsi leurs membres appartiennent d'une certaine manière à l'Église unique ».

148. La vie locale de l'Église peut se manifester sous d'autres formes, tels que :

a) Des groupes organisés par des aumôniers ou par des membres de paroisses, tels que les « Églises d'immeuble ».

b) Des cellules chrétiennes incorporées dans certains milieux professionnels ou universitaires.

c) Des Conseils d'Église.

149. La plupart de ces groupes rassemblent des chrétiens appartenant à diverses dénominations, ce qui leur permet de faire une expérience œcuménique. Il en est qui attachent peu d'importance aux fidélités et aux habitudes confessionnelles ; d'autres sont les représentants de manières nouvelles de rendre un témoignage chrétien et de vivre une vie communautaire chrétienne, qui mettent sérieusement en question les habitudes égocentriques et les formes routinières de la vie ecclésiastique.

150. Dans les conditions œcuméniques actuelles, les paroisses locales traditionnelles, ainsi que ces nouveaux aspects de la vie ecclésiale, présentent une forme inédite et complexe de la vie d'Église. C'est cela que nous appellerons les Églises locales. Cette situation nouvelle impose de nouvelles responsabilités aux communautés locales aussi bien qu'à tous les chrétiens en un même lieu.

151. Ces groupements nous permettent de comprendre la nature de l'Église locale et les conditions de son renouvellement, parce qu'ils montrent la manière dont les chrétiens, dans les conditions actuelles, s'efforcent de vivre leur communauté dans l'obéissance au Christ. Ces groupements doivent être encouragés, parce qu'ils ont la liberté de tenter des expériences nouvelles et qu'ils peuvent ainsi contribuer avantageusement au renouveau des Églises. Toutefois, leur nature d'« église » demandera à être soigneusement étudiée. De plus, ces groupes doivent éviter de devenir à leur tour des causes de divisions du peuple unique de Dieu, et feront bien de rester en relation vivante avec les centres traditionnels de la vie communautaire de culte et de témoignage de l'Église en chaque lieu.

152. Nous croyons que l'Église universelle se manifeste en un lieu donné seulement lorsque tous les chrétiens de ce lieu vivent l'unité telle qu'elle est décrite dans la déclaration de l'Assemblée du Conseil œcuménique des Églises à la Nouvelle-Delhi : « Nous croyons que l'unité, qui est à la fois le don de Dieu et sa volonté pour son Église, est rendue visible lorsque, en un même lieu, tous ceux qui sont baptisés en Jésus-Christ et le confessent comme Seigneur et Sauveur, sont conduits par le Saint-Esprit à former une

communauté pleinement engagée, confessant la même foi apostolique, prêchant le même Évangile, rompant le même pain, s'unissant dans une prière commune et vivant d'une vie communautaire qui rayonne dans le témoignage et le service de tous ; et lorsque, en outre, ils se trouvent en communion avec l'ensemble de la communauté chrétienne en tous lieux et dans tous les temps, en sorte que le ministère et la qualité des membres seraient reconnus par tous, que tous peuvent, selon que les circonstances l'exigent, agir et parler d'un commun accord en vue des tâches auxquelles Dieu appelle son peuple » .

## II

153. En dépit de leur appartenance à des communautés séparées, les membres des Églises locales sont liés les uns aux autres. Ils ont part aux trésors de l'Église tout entière, par le culte et les sacrements, la foi et la doctrine, le témoignage et le service. Mais leurs divisions les empêchent encore d'y participer pleinement ; aussi doivent-ils s'engager hardiment dans une commune obéissance.

### Culte et sacrement.

154. Par le baptême et par la foi, les chrétiens sont incorporés à l'Église universelle aussi bien qu'à la communauté locale visible. Notre commun baptême est donc le lien fondamental de l'unité par lequel nous sommes appelés, comme peuple unique, à confesser et à servir ensemble le seul Seigneur, en chaque lieu et dans le monde entier<sup>1</sup>. Le culte dans lequel l'Église glorifie le Dieu unique, père de tous les hommes, et reçoit sa Parole dans les Écritures, exprime et renforce sa participation à la plénitude de l'Église. La paroisse ne rend donc pas son culte pour elle-même et par elle-même ; elle le fait dans l'Église tout entière, et avec elle, qui est la communion des saints. À cause de la présence du Christ dans nos actes de culte, tout acte liturgique manifeste et renforce notre communion avec lui et les uns avec les autres, malgré nos traditions séparées. La communion est l'acte de l'Église par lequel les Églises rompent le pain dans la présence du Seigneur. En dépit de nos divisions douloureuses à la table sainte, nous communions en lui qui se communique lui-même lors de chaque acte de communion. Là aussi, dans l'obéissance œcuménique, l'Église locale est appelée à manifester la présence de l'unique Église.

155. Ainsi compris, le culte et les sacrements nous contraignent à prier et à travailler sans cesse en vue du jour où tous les chrétiens, en chaque lieu, pourront se retrouver dans un même culte, autour de la même table.

### Foi et doctrine.

156. L'Église locale dispose des trésors de traditions et d'expériences, de connaissance et de reconnaissance qui ont été confiés à l'Église tout entière. La paroisse ne peut témoigner efficacement au milieu des bouleversements contemporains et de la confusion générale, si elle ne s'efforce pas d'entrer, par la foi et l'obéissance, dans la plénitude de la vérité que l'Église proclame partout. Dans cette activité, la paroisse est redressée et enrichie, et contribue à son tour, par des expériences et des vues nouvelles, à la compréhension de la vérité chrétienne.

157. Le rapprochement œcuménique croissant rend ces richesses de la vérité chrétienne commune plus accessibles à tous, ce qui nous oblige également à participer plus pleinement à la vie de l'Église tout entière.

### Témoignage et service.

158. D'après le principe énoncé lors de la Conférence de Foi et Constitution de Lund en 1952 les Églises devraient agir toujours ensemble, dans tous les domaines, sauf dans les cas où de profondes différences de conviction les contraignent à une action séparée. Celles qui ont admis ce principe ont trouvé une qualité de vie plus riche et ont découvert ce que signifiait la participation à l'Église tout entière. La collaboration à des projets d'entraide du Conseil œcuménique des Églises a permis à des Églises locales de faire des expériences analogues, de même qu'elles se sont efforcées de remplir ensemble d'autres engagements chrétiens dans la société. Cela justifie l'affirmation que le service chrétien permet à l'Église locale de réaliser qu'elle est l'Église universelle en un lieu donné.

159. Cependant, de nombreuses paroisses ne sont pas encore engagées dans cette expérience, ce qui les empêche d'occuper leur vraie place. De plus, les formes actuelle d'activités en collaboration n'ont encore qu'une portée limitée. Le jour où elles rendront leur service sous une forme pleinement unifiée, les Églises locales vivront davantage de la vie de l'Église toute entière.

160. Ces formes d'activité chrétienne manifestent donc la nature de l'Église dans ses dimensions locales et universelle. Nous prions les Églises locales d'en assumer plus pleinement les obligations et de faire ainsi, de façon nouvelle, l'expérience de l'Église universelle.

### III

161. Il faut ajouter un mot au sujet du rôle des dénominations dans la vie de l'Église. Dans le Nouveau Testament, le terme « *ekklesia* » désigne exclusivement les communautés locales ainsi l'Église universelle. Les écrits apostoliques soulignent l'unité de tous les croyants en Christ. Or, de nos jours, nous recourons au terme « Église » pour décrire les dénominations qui ne sont ni pleinement locales ni pleinement universelles.

162. La signification ecclésiologique des dénominations est loin d'être claire ; elle doit donc faire l'objet d'études soigneuses et exhaustives. Nous devons nous limiter ici à trois remarques :

a) Les dénominations ont eu leur utilité en introduisant de nouvelles vues de la vérité chrétienne à travers des formes nouvelles de culte, de communauté et de service ; en permettant aux Églises locales de s'inscrire dans des communautés plus larges ; en y maintenant de l'ordre et de la stabilité, et en leur offrant une diversité enrichissante.

b) Pourtant la forme confessionnelle ne peut pas être considérée comme une forme essentielle de l'Église, même titre que l'est la paroisse.

c) Souvent, les dénominations ont suscité des rivalités parmi les communautés locales et renforcé ainsi la division des chrétiens. La fragmentation qui peut en résulter et qui revêt des formes extrêmes dans certaines régions du monde, déforme la vraie nature de l'Église et fait obstacle à la proclamation de l'Évangile. Il ne suffit pas d'excuser ces faits en y voyant simplement un élément pécheur des dénominations ; c'est la question des structures elles-mêmes qui est inévitablement posée et leur caractère provisoire qui est mis en évidence.

## **B. L'ENGAGEMENT DE L'ÉGLISE DANS UNE SOCIÉTÉ DIVISÉE**

163. L'Église n'est pas seulement affectée dans sa vie et dans son témoignage par ses divisions intérieures. Elle subit aussi les conflits et les divisions du monde, en sorte qu'elle ne fait pas toujours régner en son sein la réconciliation qu'elle est appelée à annoncer aux hommes.

### **I**

164. La première question que l'homme pose à Dieu dans la Bible concerne sa responsabilité envers son prochain : Suis-je le gardien de mon frère ? (Gn 4,9). Cette question montre la tendance de l'homme à s'élever contre son prochain et à nier la solidarité fondamentale de tous les hommes sous le regard de Dieu. L'homme vit dans l'hostilité, la contradiction, l'indifférence, l'éloignement et le péché. Mais, en Jésus-Christ, cet homme a été réconcilié une fois pour toutes avec Dieu et avec son prochain. C'est en Christ aussi que l'Église vit maintenant.

165. Quand Dieu reconnaît une personne comme sa créature et comme son enfant, et qu'il l'appelle à la vie éternelle, il ne tient pas compte de son sexe, de la couleur de sa peau, de sa classe sociale, de sa fortune, de sa langue, de ses opinions politiques ou confessionnelles.

166. L'Église locale affirme-t-elle vraiment que la dignité de la personne humaine est un don de Dieu ? Croyons-nous vraiment que les chrétiens doivent témoigner partout avec désintéressement que Dieu se moque des étiquettes et que tous hommes sont de même sang devant lui ?

### **II**

167. Il est honteux de constater la nature des préjugés raciaux et des discriminations qui nous divisent, nient la dignité humaine, compromettent notre unité en Christ et rendent vaine la mission de l'Église. Les mouvements révolutionnaires récents sont, en de nombreux endroits, un signe du jugement porté par Dieu sur les communautés religieuses intentionnellement coupables de discrimination raciale. Nous exhortons donc les chrétiens à montrer au plan local et quoi qu'il en coûte, qu'ils sont des disciples du Christ.

168. Nous sommes aussi divisés par des fidélités ethniques, culturelles, ou tribales. Il est vrai que, dans la providence de Dieu, les communautés linguistiques et culturelles contribuent au maintien de la vie humaine. Les Églises ont pu accomplir leur ministère auprès des hommes en leur empruntant leur langue, leurs coutumes et leurs formes d'expression artistique. Des entités culturelles ont parfois favorisé l'unité chrétienne. Mais, trop souvent, ces divisions de la famille humaine dissimulent notre unité en Christ et deviennent des idoles lorsque nous nous attachons à elles avec passion. Ces divisions ethniques, culturelles ou tribales appellent les chrétiens à la repentance quand elles se font sentir au plan local.

169. Souvent la communauté chrétienne est divisée par des oppositions confessionnelles rigides. Dans certaines régions, on remarque avec joie les signes avant-coureurs d'un témoignage commun pour l'unité, mais des divisions confessionnelles maintiennent ailleurs des Églises séparées, bien qu'elles aient des confessions de foi communes et que de telles divisions ne soient plus défendables à la lumière de l'Évangile. Le désir d'une Église de conserver ses institutions perpétue la division des Églises locales au détriment de la mission de l'Église. Les Églises sont appelées à surmonter leur indifférence et leur

fierté confessionnelle qui séparent les croyants et nuisent à notre proclamation de l'unité en Christ.

170. L'identification à une classe sociale particulière, l'attachement à un mode de vie particulier, à une conception politique, l'engagement dans un parti, la réussite sociale ou le succès intellectuel menacent la plénitude de l'Église locale. Bien qu'en eux-mêmes, ces facteurs permettent une diversification sociale souvent favorable au bien commun, ils ne doivent pas faire concurrence, dans une communauté à seule seigneurie de Dieu.

### III

171. Aujourd'hui, les mouvements sociaux, les migrations, l'édification de nations nouvelles, la lutte pour la liberté et la justice, et même l'oppression sociale et politique de l'Église contribuent à rassembler les chrétiens. Ou qu'ils soient seuls, ou en communauté, les chrétiens sont plus souvent les bénéficiaires passifs plutôt que les participants actifs des mouvements qui accroissent la communauté humaine et chrétienne. En nous offrant ces possibilités, Dieu nous ordonne de fonder des communautés locales chrétiennes appelées à manifester visiblement notre unité dans la création et dans la rédemption.

172. Cet ordre nous pousse à l'étude et à l'action. Les paroisses, les conseils et les responsables d'Église dans divers milieux devraient analyser soigneusement les facteurs locaux de division et d'unité entre chrétiens. La grande variété des conditions locales (régions urbaines, villages en voie de disparition, nations nouvelles, anciens empires, pluralisme tribal, diversité raciale) rend nécessaires de telles études au plan local. En plus de la théologie et de l'éthique, la sociologie et la psychologie doivent nous aider à comprendre pourquoi nous ne sommes pas unis en un même lieu et à surmonter nos divisions.

173. L'unité résulte de notre foi en Christ et cette foi peut revêtir des formes variées. Notre unité en Christ serait manifestée plus clairement si nous adoptions des positions communes contre les lois injustes qui créent ou renforcent des divisions raciales. Des études bibliques, des réunions de prières, de loisirs et un travail en commun, sans égard aux barrières sociales, ouvriraient autant de possibilités nouvelles à notre recherche de l'unité. L'unité est également encouragée par des activités communes dans le ministère et les paroisses, même lorsque celles-ci anticipent l'accord général d'une confession ou qu'elles ne suivent pas exactement les lois canoniques. Des visites mutuelles, ainsi que des contacts personnels peuvent offrir des possibilités nouvelles. L'unité de tous, en un même lieu, peut se manifester encore dans la participation à un culte offert à Dieu, célébré dans des formes inhabituelles.

174. Certaines circonstances cependant rendent cette recherche de l'unité très coûteuse. Mais c'est le propre des disciples de porter la croix. En toutes circonstances, les chrétiens peuvent et doivent rechercher l'unité et agir en gardien de leurs frères.

## C. LA MISSION DU PEUPLE DE DIEU EN UN MÊME LIEU

### I

175. Afin de manifester l'unité qui est le « don de Dieu et sa volonté pour son Église », les communautés locales doivent remplir la tâche missionnaire que Dieu a confiée à l'Église toute entière. On nous demande avec plus d'insistance que jamais : « Participez-vous vraiment à la vie qui est en Jésus-Christ ? Cette participation ne devrait-elle pas participer à sa mission auprès du monde ? »

176. Le jour où tous en chaque endroit répondront à cette vocation d'être le peuple de Dieu dans leur « milieu » et pour leur « milieu » aussi bien que dans le monde et pour le monde, tous feront partie d'une seule communauté engagée.

## II

177. Cette responsabilité soulève des questions troublantes au sujet de la situation actuelle de nos Églises, dans nos pays, régions, villes, états ou nations, que nos paroisses appartiennent à une ou à plusieurs confessions.

178. *En tant que chrétiens formant la paroisse locale,*

\* Reconnaissons-nous que nous sommes le corps dont le Christ est la tête et savons-nous :

- qu'un message nous a été confié et que nous ne devons pas avoir peur de proclamer ?
- que nous avons été appelés à payer le prix, mais aussi à éprouver la joie d'être les disciples du Christ.
- qu'il est aussi le Seigneur du monde que nous habitons quelles que soient les circonstances de nos vies ?

\* Sa seigneurie est-elle la puissance et la consolation de notre vie individuelle et communautaire ?

- Notre sacrifice de louange se limite-t-il à certains moments et à certains bâtiments, ou est-il le don total et reconnaissant de notre vie au Christ et à ceux qui sont dans le besoin ?
- Les structures et les modes de vie traditionnelle de nos paroisses ne sont-ils pas démodés et souvent inadaptés à la mission actuelle de l'Église ?

179. *Dans nos rapports avec les communautés voisines,*

\* Est-ce que nous nous considérons les uns les autres comme engagés dans la même mission que Dieu nous a confiée en chaque lieu, ou bien la reconnaissance mutuelle des Églises en un même lieu ne suscite-t-elle qu'un vague sentiment de bonne volonté ?

\* Le Christ est-il vraiment notre chef à tous, en sorte que nous devons chercher ensemble à connaître et à accomplir ses commandements ?

\* Nous rendons-nous compte de ce que signifie le fait que lorsque nous allons à la rencontre du monde dans notre mission de service et de témoignage, nous nous trouvons les uns et les autres en face des mêmes tâches, de la même mission, que nous avons à résoudre la même question de fidélité et que nous dépendons tous également du Saint-Esprit ?

180. *Engagés dans le monde,*

\* Sommes-nous vraiment une communauté d'hommes et de femmes régénérés en Christ, au service d'une cause qui nous dépasse, faisant cause commune avec les opprimés, les persécutés, les victimes de l'injustice, du malheur, des préjugés, ou des jalousies ?

\* Notre ministère de réconciliation s'adresse-t-il également aux auteurs des oppressions et des injustices ?

\* La grâce réconciliatrice de Dieu est-elle visiblement à l'œuvre parmi nous, renversant les murs qui séparent, les races, les couleurs, les castes, les tribus, les sexes, les classes sociales et les nations ? Ou bien offrons-nous au monde le spectacle de notre division à une époque où ce monde trouve lui-même son unité et cherche à l'approfondir ?

181. Dans nos situations locales, nous sommes souvent les héritiers de traditions qui, bien qu'elles nous aient permis de connaître Dieu en Christ, nous séparent de nos frères qui partagent la même foi et servent comme nous le même Seigneur. Si nous avons donné un caractère absolu aux moyens par lesquels Dieu s'est révélé à nous, nous devons nous repentir, par celui qui est la vérité et nous accepter les uns les autres.

### III

182. Une réponse satisfaisante à ces questions ne pourra être trouvée que par une recherche commune de « tous en un même lieu ». Nous n'avons pas de solution toute prête à proposer, qui tiendrait compte de la diversité des situations locales. Mais nous sommes convaincus que le Saint-Esprit nous indique des occasions précises d'obéissance et d'action : nous aimerions les recommander à nos frères des Églises locales.

183. Nous devons commencer par reconnaître que, grâce au baptême, nous sommes un seul peuple, à son service en chaque endroit.

184. Même dans notre état actuel de séparation, nous pouvons entreprendre des « actions missionnaires communes », en utilisant les ressources de toutes les Églises en chaque lieu, en vue de notre mission en cet endroit et le monde entier.

185. Les structures de cette collaboration croissante peuvent et doivent revêtir des formes flexibles et variées. On suivra cependant deux principes :

a) Cette collaboration devra avoir pour objet la vie « normale » de l'Église locale et non pas des objectifs de « collaboration œcuménique », que nous aurions choisis.

b) Elle implique des risques que les paroisses et leurs autorités devront se sentir prêtes à prendre à l'égard des structures traditionnelles (paroissiales ou confessionnelles) de la vie de l'Église, et que les paroisses locales et les autorités ecclésiastiques devront assumer.

186. Dans certaines régions, par exemple, des initiatives communes peuvent être prises à trois échelons :

a) au plan d'un Conseil d'Églises représentant une région donnée ;

b) par une collaboration étroite de communautés vivant dans un proche voisinage ;

c) par le groupement de chrétiens appartenant à des confessions différentes au lieu de leur travail ou de leur domicile.

187. Quelle que soit sa forme, la collaboration missionnaire impliquera pour les Églises les tâches suivantes : elles devront :

a) *étudier* ensemble sous la responsabilité de leurs autorités les plus qualifiées, une mission d'ensemble particulièrement dans le monde industriel, universitaire, politique, professionnel, et dans les régions du monde moderne où la détresse humaine est la plus criante ;

b) *reconnaître* que l'ensemble du peuple de Dieu, ecclésiastiques et laïcs, participe au ministère du Christ dans le monde ;

c) *se rendre compte* que les confessions ne répondent pas aux problèmes qui se posent aux laïcs d'aujourd'hui ;

d) *préparer ensemble* les laïcs à remplir leur ministère dans le monde, en tenant compte des expériences professionnelles des laïcs eux-mêmes ;



e) *faire des essais* de catéchèse commune des candidats au baptême, à la confirmation ou à la préparation au statut de membre de l'Église, parvenir à une même compréhension de leur vocation et de leur foi communes.

188. « L'apostolat laïc » ne sera formé adéquatement en vue de sa mission et de son ministère dans le monde que dans la mesure où il représentera réellement tous les chrétiens d'un lieu donné.

## **D. CONCLUSION**

189. Nous reconnaissons que nous sommes les héritiers des multiples richesses de la grâce de Dieu en Christ.

190. Nous reconnaissons que nos Églises locales ne peuvent pas jouir pleinement des dons que Dieu a accordés à son Église entière aussi longtemps que nous refusons de voir les uns dans les autres, le peuple de Dieu, en chaque lieu, et que nous refusons de nous lancer dans des aventures de foi, nouvelles et courageuses.

191. Les initiatives communes que nous avons recommandées aux Églises dans ce rapport nous invitent au repentir parce que nous ne témoignons pas encore convenablement du fait que nous sommes le peuple unique de Dieu. Nous devons aussi examiner sérieusement nos structures confessionnelles et paroissiales pour voir dans quelles mesures elles favorisent ou retardent notre cheminement commun. Il nous faut également entreprendre une étude approfondie de la formation œcuménique des pasteurs, spécialement de ceux qui serviront l'Église au niveau local.

192. Mais il s'agit surtout d'implorer maintenant, partout et sans cesse, la présence de l'Esprit vivifiant : c'est lui qui nous redonnera la force dans l'unité, de nous engager joyeusement, et quoi qu'il en puisse coûter, au service du Seigneur en chaque lieu et dans le monde entier. Notre cheminement commun vers l'unité voulue de Dieu pour son Église nous offre, dès maintenant, des possibilités nouvelles et stimulantes.

Ainsi donc, nous prions : Viens, Saint-Esprit !

Source :

Traduction française publiée dans *Foi et Vie*, 63/1, janvier-février 1964.

*documentation-unitedeschretiens.fr*

---

<sup>1</sup> On reconnaît que les Frères (Quakers) et l'Armée du Salut, qui n'utilisent pas les formes visibles du baptême et de la cène, partagent l'attitude de foi commune à la Parole de Dieu.